



Louise Robitaille Roy, conférencière lors du brunch de l'Association, en compagnie de son beau-frère, Chanh Truong Tring. Voir l'encadré en page 17 pour en savoir plus sur l'histoire mouvementée de ce Canadien d'origine chinoise.

Dans ce numéro...

Mot de la présidente / A Word from your President	2	Rencontre avec Pierre Robitaille	12
Les Robitaille voient la vie en ROUGE	4	Chronique de l'Internet	15
Visite de nos cousins de France en 2008	7	Notes biographiques sur Chanh Truong Tring	17
Ma tante Marie-Marthe, une Robitaille presque centenaire!	8	Invitation spéciale	17
Le Marathon des familles souches	9	L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur	18
Nouvelles brèves	10	Yvette Bureau Robitaille, une tricoteuse hors pair	25
Les Robitaille de Dupuy (Abitibi) fête le jour de l'an!	11	Avis de convocation - Assemblée générale des membres	26

Mot de la présidente

Depuis le début de l'année 2007, le Conseil d'administration a travaillé intensément à la préparation et l'exécution de divers projets.

■ Brunch et Conférence sur la Chine

Le brunch-conférence de la Saint-Valentin fut un franc succès. Une soixantaine de personnes portant du rouge ont savouré la conférence que Louise Robitaille-Roy nous a présentée. Merci à Louise, notre historienne de l'art de l'Europe occidentale et de l'Asie, de nous avoir fait découvrir par l'intermédiaire de ses connaissances et de ses diapositives, les richesses et les beautés de la Chine.

■ Salon des familles-souches

Les 23, 24 et 25 février avait lieu à Centre commercial Place Laurier à Québec, le Salon des familles-souches et notre Association y participe à chaque année. La tenue de ce Salon nous permet de rencontrer et d'échanger avec des Robitaille. C'est aussi une occasion d'augmenter le nombre de membres de notre Association.

■ Rassemblement des 9 et 10 juin 2007 à Sherbrooke

La prochaine activité sera le grand Rassemblement des familles Robitaille dans les Cantons-de-l'Est. Ce sera l'occasion de rencontrer nos cousines et cousins sherbrookoises qui pourront partager, avec nous, toutes les richesses, les trésors de leur patrimoine familial, leur lignée généalogique ainsi que des photos souvenirs de leurs ancêtres. Toutes ces données pourront servir à bâtir le « Dictionnaire de la famille Robitaille ». « Travail et fierté » étant notre devise, chaque membre de l'Association se doit d'avoir la fierté de faire connaître ses ancêtres.

Une équipe dynamique a déjà commencé la préparation de notre Dictionnaire. Ce sera un travail de longue durée! Je félicite et remercie tous les membres qui ont déjà répondu à notre appel en nous transmettant leur lignée généalogique. Merci à Jules Robitaille qui a

A Word from your President

Translated by Johanne Boucher

Since the beginning of 2007, the Board of directors has been working hard at preparing and executing various projects.

■ Brunch and conference on China

The Valentine's Day brunch and conference was a great success. Some 60 individuals, all sporting red, have listened with delight to Louise Robitaille-Roy, our art historian on Western Europe and Asia. She took us with her on a very informative journey across China. She acted as our sherpa through the vast richness and beauty of this magnificent country.



■ Salon of Stock Families

From February 22nd through to the 25th, the Salon of Stock Families was held at Place Laurier in Quebec City and our Association was present as it has become a tradition over the years. This was again a good opportunity to meet more descendants of the Robitaille family and to recruit new members for the Association.

■ Family reunion on June 9 and 10 in Sherbrooke

Our next activity will take us to Sherbrooke in the Eastern Townships where we will meet our cousins and other relatives who will share with us their rich heritage and family treasures, their genealogical lineage as well as photographs of their ancestors. All this data will be added to the "Dictionnaire de la famille Robitaille". Since our motto is "Work and pride" (Travail et fierté), all members of the Association have a duty to share the information on their ancestry.

plus de 25 000 données de saisies avec le logiciel Brother's Keeper.

Pour le grand Rassemblement de Sherbrooke, il serait intéressant que vous nous postiez une copie de votre lignée généalogique avec votre inscription. Ce sera un bon moyen de vérifier l'information que l'Association possède avec vos données pour chaque famille.

■ 400^e anniversaire de la Ville de Québec en 2008

À l'occasion du 400^e, le Conseil d'administration a préparé une invitation à nos cousines et cousins français à venir célébrer avec nous les fêtes du 400^e et ainsi fêter avec nous le 20^e anniversaire de l'Association des familles Robitaille. La grande famille des Robitaille du Québec sera heureuse d'accueillir et d'échanger avec nos cousines et cousins du pays de nos ancêtres.

Aussi, toujours dans le cadre des Fêtes du 400^e anniversaire de Québec et de la 11^e édition du Marathon des Deux Rives SSQ, se tiendra le « Marathon des familles souches du Québec » du 22 au 24 août 2008. Il serait très important que des membres de notre Association y participent avec leurs enfants et petits-enfants.

Vous trouverez, à l'intérieur du Bulletin, plus de détails par les personnes responsables de ces deux projets.

Je profite de l'occasion en terminant pour remercier tous les membres du Conseil d'administration pour leur précieuse collaboration à tous les projets qui sont en cours. Sans eux, notre Association ne serait pas aussi vivante.

La meilleure collaboration que vous pouvez manifester à votre Conseil d'administration est d'inscrire de nouveaux membres dans l'Association et de participer en grand nombre à notre prochain grand Rassemblement des 9 et 10 juin à Sherbrooke. Ce sera un plaisir de tous nous rencontrer.

Nicole Robitaille, présidente

A very dynamic group has already started working on the Dictionnaire, which will be a long-term project. I want to congratulate and thank all the members who have already provided their genealogical lineage. Special thanks to Jules Robitaille who has more than 25,000 entries to date in his Brother's Keeper database.

In preparation for the Family reunion, it would be interesting if you sent your genealogy data together with your registration so we could verify that our records are correct.

■ Québec City's 400th anniversary

For that important anniversary, your Association has already prepared a letter of invitation for our cousins from France to come and celebrate the Association's 20th anniversary at the same time. The great Robitaille family of Québec would be delighted to host its cousins from the Old Continent to share in the various celebrations.

Other events planned during the 400th-anniversary year, include a special marathon for the stock families that will be held in conjunction with the Marathon des Deux-Rives SSQ's 11th edition, from August 22 to August 24, 2008. It would be important that members of our Association participate together with their children and grandchildren.

The contact information for these two projects can be found in the next pages.

In closing, I would like to take this opportunity to thank all the members of the Board of directors who have helped set-up all these projects. Without them our Association would not be as active.

For you, the best way to show your gratitude would be to recruit new members and come in great numbers at our Sherbrooke reunion, on June 9 and 10. It will be our pleasure to see you there!

*Your President,
Nicole Robitaille*

Les Robitaille voient la vie en ROUGE

Par Jean-Claude Caron, Québec

Le 11 février 2007, plus de 60 Robitaille, de souche ou par alliance, se sont réunis au Petit Coin Breton de Place de la Cité pour fraterniser, célébrer la Saint-Valentin et entendre Louise Robitaille nous entretenir de la Chine.

À l'occasion de cette fête des amoureux, l'ambiance était très colorée, mais plutôt unicolore : le rouge. Le rouge de l'amour, le rouge de Mao, le rouge de la Chine. Toutes et tous portaient du rouge. Le mot d'ordre avait donc été respecté.

Après un copieux déjeuner, au cours duquel les conversations animées étaient enrichies des éclats de rire qui fusaient de partout, nous eûmes le privilège d'entendre une conférencière hors pair nous entretenir pendant près de deux heures d'un sujet qui lui tenait à cœur, la Chine. Elle nous fit visiter virtuellement de nombreux coins de cet immense empire dont l'origine remonte presque à la nuit des temps.

Cet immense état asiatique, baigné par le Pacifique, partage ses frontières avec 14 pays. Sa superficie est de 9 600 000 km² où vivent 1 235 000 000 de chinois, soit une densité de 128 habitants par km² (le Canada, avec sa superficie de 9 975 000 km² et sa population de 30 000 000 d'habitants, a une densité de 3 habitants par km²). Les deux tiers de la superficie est constituée de régions en haute altitude et les deux tiers de la population est concentrée dans les plaines du sud est.

L'histoire de la Chine débute très loin dans le temps. La dynastie légendaire des *Xia* remonte à la période s'étendant entre le XXI^e s, et le XVIII^e s. av. J.-C., suivie de la civilisation du bronze, née sous les *Shang*, jusqu'en 1025 av J.-C., puis celle



des *Zhou* du V^e s. au III^e s. qui voit naître Confucius et sa doctrine.

La Chine impériale prend la relève jusqu'à la conquête mongole, laquelle établit sa domination sur tout le pays de 1279 à 1368. Ce fut alors la dynastie des *Yuan*. Cette dernière tomba aux mains de *Zhu Yuanzhang*, fondateur de la dynastie des *Ming*. Puis, en 1644, les Manchous fondent la dynastie des *Qing* qui perdura jusqu'en 1911 alors que se succéderont la République de Chine (1911-1937) et la République populaire de Chine (1949-1976). De 1937 à 1949, la

Chine fut graduellement envahie et occupée par le Japon.

Au-delà de cette courte rétrospective historique, il y a la vie du peuple lui-même, ses traditions, ses religions, ses réalisations.

Il est difficile en quelques lignes de résumer une causerie de près de deux heures et de commenter les quelque 400 diapositives qui ont soutenu les propos de la conférencière. Je me limiterai donc à quelques-unes parmi celles qui m'ont le plus impressionné ou dont les explications sont demeurées plus présentes à ma mémoire.

La population de la Chine est constituée à 94 % de *Hans*, les véritables Chinois. Les autres sont réparties entre 55 minorités dont les *Manchous*, les *Mongols*, les *Tibétains*, les *Huis*, etc.

Depuis 1950, la langue officielle est le mandarin. Elle est le résultat d'une refonte du chinois écrit par la simplification des caractères et l'enseignement d'une langue commune standard.

La Chine, c'est la société patriarcale, la dévotion aux ancêtres. Souvent, plusieurs générations vivent ensemble dans une même résidence. Le sou-

venir des empereurs est perpétué dans le Temple du ciel. Construit sur un site de 3 km de longueur, où les centaines d'allées et de portiques sont orientés vers le ciel, les empereurs y sont enterrés dans 13 tombeaux que l'on retrouve le long du circuit. L'allée des esprits, quant à elle, mesure 1 km de longueur et est bordée de sculptures représentant des figures de mandarins et d'animaux aux formes variées : éléphants debout, couchés ou assis, chimpanzés, chevaux.

La capitale est *Beijing* (autrefois Pékin) avec quelque 19 millions d'habitants (incluant le port de *Tianjin*). On y retrouve la Cité interdite au sein de laquelle 350 brûle-encens envoient dans l'atmosphère des volutes d'arômes variés et où l'on côtoie pas moins de 395 récipients d'eau (en prévision d'éventuels incendies), tous décorés de symboles caractérisant la philosophie chinoise. Le symbolisme y est donc omniprésent, ici comme d'ailleurs. Des symboles, il y en a partout. Ils rappellent la fertilité, la postérité, les ancêtres, l'empereur.



La Cité interdite

Beijing est la première destination touristique de la Chine. C'est la vieille capitale impériale. On y vient pour la Cité interdite et aussi pour la Grande Muraille dont le point de départ voisine la ville. Cette Grande Muraille de Chine s'étend sur plus de 6 000 km de longueur et sépare la Chine de la Mongolie. Débutée au III^e s., sa construction s'est poursuivie jusqu'au XVII^e s.



Temple chinois

Beijing, c'est aussi la place *Tianan men* rendue célèbre lors du massacre de 1989. Cet événement tragique a mis en évidence, au plan mondial, la réforme politique chinoise. Cette place s'étend sur



Louise Robitaille Roy utilisant un transport local lors de ses nombreux voyages en Chine

4000 m². On y admire un mausolée dédié à Mao, le Palais du Peuple dont la salle principale peut contenir 2000 convives, ainsi qu'un grand musée.

Chang-Hai (Sanghai), avec ses 12 500 000 d'habitants, est une municipalité indépendante. C'est la ville de Chine qui a la plus grande superficie et la plus grande densité de population. Elle est ceinturée par 14 km de murailles dont quatre portes, une à chaque point cardinal, contrôlent l'entrée de la ville. Les terres sont disposées en terrasses et on y cultive le blé et le riz qu'on récolte à la main. La faucille semble inconnue. Avec les villes des pro-

vinces environnantes de *Jiangsu* et de *Zhejiang*, elle forme le centre économique de la Chine.

Suchow, dont Marco Polo affirma qu'elle était la plus belle ville de Chine, possède un canal très achalandé, long de 1400 km, traversé par de nombreux ponts surmontés d'arches magnifiquement ciselées. Sur ses bords on retrouve de fastueuses résidences avec jardins intérieurs intégrés à la nature; les quatre saisons y sont représentées par la végétation caractéristique à chacune, le tout orienté selon les saisons et en fonction des points cardinaux. Au centre des jardins, plusieurs pavillons sont spécifiques selon l'usage auxquels ils sont destinés : lecture, musique, art, et ils épousent des formes très variées. Au cours des ans, des « *penjin* » ont été créés. Ce sont des arbres ou arbustes miniaturisés comme les *bonsaïs*. Autour de cette ville lacustre, coulent de nombreux canaux au bord desquels plusieurs maisons de thé servent cette boisson divine.

La route de la soie, aussi connue des Romains, a beaucoup contribué à faire connaître la Chine. *Tchi Tshuan*, un Mongol qui a unifié la Chine, alla même chercher des chevaux au Pakistan pour les échanger contre des ballots de soie. Il en aurait ainsi importé plus de 25 000. La route de la soie, c'est aussi la route du thé, la route des chevaux, la route de la porcelaine. Les cocons du ver à soie, après avoir été triés, sont ébouillantés et on y prélève délicatement le fil dont la longueur, pour chaque cocon, peut atteindre 1 km de longueur. Par la suite, c'est le tissage, ouvrage délicat demandant beaucoup de patience et de dextérité.

Au-delà des magnifiques paysages, temples et habitants de la Chine, Louise Robitaille nous a entretenus des diverses religions ou philosophies pratiquées en Chine, toutes fondées plus ou moins 500 ans av. J.-C. Tout d'abord, le confucianisme, fondé par *Kung tzu*, ou Confucius, le



La Grande Muraille de Chine, une merveille à ne pas manquer lors de tout voyage en Chine

taoïsme fondé par *Lao Tzu* (ou *Tzen*), le bouddhisme fondé par *Siddharta Gautama* (Bouddha) et, plus récent, l'islamisme fondé par Mahomet. Tout comme la route de la soie, on retrouve en Chine la route du bouddhisme et la route de l'Islam. Mahomet répétait à souhait qu'il n'était pas un agriculteur mais un

chamelier. Sa religion, il l'a élaboré pour les gens de son peuple constitué de chameliers, de commerçants, de voyageurs. Comme ils étaient toujours sur la route, donc sans endroit précis pour prier, la philosophie de la prière, sur un simple tapis déroulé sur le sable, était toute indiquée. La route de l'Islam quitte La Mecque, passe par Damas, Bagdad, la vallée de l'Indus, *Islamabad* ... *Xian*, *Datong* et se rend jusqu'à *Luoyang*. Celle du bouddhisme part de *Varanasi* (Bénarès) en Inde, remonte le Gange, passe par Delhi ... Lahore, *Islamabad*, *Kashi* et la Route de la Soie jusque dans l'est du pays.

L'est de la Chine, ce sont les plaines céréalières, les grandes rizières, le peuple sédentaire des *Hans*, les grands temples, les jardins, les temples bouddhistes, les grottes des falaises de *Datong* et de *Luoyang*. C'est là que le peuple parle le chinois et adhère au confucianisme, au taoïsme ou au bouddhisme.

Dans l'ouest de la Chine, on retrouve de grandes chaînes de montagnes (*Tian Shan*, *Karakorum*, *Himalaya*), de grands déserts (*Taklamakan*, *Gobi*), des oasis, des pâturages, de nombreuses mosquées, des ensembles de grottes bouddhistes sculptées dans les falaises qui surplombent la route de la soie. Les peuples y sont nomades et la population est à 90 % musulmane. La langue est le turco-mongol. C'est là qu'on retrouve les *Ouigours*, les *Kazaks*, les *Kirzigs*, pasteurs qui accompagnent leurs troupeaux dans les pâturages. Mais ce ne

sont pas des Chinois. D'ailleurs leur faciès en est la preuve évidente.

Plusieurs autres diapos mériteraient d'être décrites, telles *Kachkar (Kashi)* avec son temple de type mongol, en poils de chameau, ses immenses dunes, son marché; la ville de « *Thurfat* », sise dans le désert et à 340 m sous le niveau de la mer, avec sa mosquée et ses minarets en terre séchée; les 12 000 soldats géants, modelés en terre cuite et alignés dans une tranchée; des pagodes; les cinq principaux centres de pèlerinage en Chine; les beautés de la vallée de la Li où l'irrigation permet aux paysans chinois de nourrir 20 % de la population planétaire en utilisant seulement 7 % de la terre arable du monde; les beautés des fleuves *Yangzi Jiang* (Fleuve Bleu), *Huang Fe* (Fleuve Jaune) et *Xi Jiang* (Fleuve de l'ouest), etc. etc.

Ces quelques lignes ne sont donc qu'un aperçu de cet intéressant exposé qui nous a donné le goût d'alimenter nos connaissances par des lectures ou encore mieux par le rêve d'un voyage au pays de Mao.

Merci, Louise, pour cet intéressant cours d'histoire, trop court à mon avis, mais combien enrichissant. Avec quel enthousiasme tu nous as plongés dans ce monde mystérieux de la Chine, avec quelle érudition tu nous as initiés aux mœurs séculaires et énigmatiques de ce grand peuple.

J'espère que la lecture de cet article aura suscité un peu d'intérêt chez les membres qui n'étaient pas présents. Si c'est la cas, bravo, car ils ne voudront surtout pas manquer la prochaine activité de l'Association.

Visite de nos cousins de France en 2008

Chers membres de notre Association,

En 2008, comme vous le savez tous, la ville de Québec soulignera par des fêtes grandioses le 400^e anniversaire de sa fondation. Durant une année entière, les Québécois se souviendront de l'arrivée de nos ancêtres venus pour la plupart de France.

Notre association veut profiter de cette occasion unique pour inviter tous les Robitaille, Robitaillé, Robitaillie, Robitail et Ropital de France à venir nous visiter. Dans tous les bulletins qui paraîtront d'ici l'été 2008, nous vous donnerons des nouvelles de ce grand projet.

Voici où nous en sommes dans la préparation de ce grand événement.

1. Un itinéraire a été préparé. Le groupe arrivera à Toronto et repartira de Québec où il arrivera à temps pour la grande ouverture des Fêtes de la Nouvelle-France, le 5 août 2008.

2. Dans la semaine du 25 mars, l'itinéraire sera envoyé à une agence française. Nous devons procéder

de cette manière parce que le groupe partira de France.

3. L'agence française enverra le projet en soumission à des agences québécoises.

4. Dès que nous connaissons le coût du voyage, ses dates précises et son déroulement exact, nous rédigeons une lettre d'invitation pour nos amis français.

5. À l'aide de l'annuaire de France Télécom, nous avons trouvé près de 300 Robitaille, Robitaillé et Robitail partout en France.

6. Cette lettre leur sera postée au début de l'été.

7. Le projet fera aussi l'objet d'une page sur notre site Web que beaucoup de Français commencent à consulter.

Nous espérons que la perspective de connaître quelques-uns de nos cousins de France vous enthousiasmera et que vous aurez le goût de participer à toutes les activités que nous organiserons pendant leur séjour au Québec.

*Louise Robitaille-Roy,
418-661-5712,
CE: peroy33@sympatico.ca*

Ma tante Marie-Marthe, une Robitaille presque centenaire!

Par Claire Robitaille Gingras, Québec

Malheureusement, je n'ai pu l'interroger quelque temps avant son décès, survenu le 9 novembre 2006. J'ai donc rencontré son fils qui m'a guidée dans mes recherches, mais il faut dire que je la connaissais puisqu'elle est ma tante, la sœur aînée de mon père.

Elle se nomme Marie-Marthe Robitaille née le 23 avril 1907, à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Elle fait partie de la descendance de Pierre et Marie Maufay. Son père est Ernest Robitaille et sa mère est Marie Denis. Elle est l'aînée d'une famille de 14 enfants.

Elle fréquente l'école primaire jusqu'en 5^e ou 6^e année. Bien entendu, elle aide sa mère dans les tâches ménagères.

A l'âge de 15 ou 16 ans, durant les vacances d'été, elle est engagée comme aide-familiale chez les Hébert, les parents d'Anne Hébert, écrivaine, qui ont une maison d'été à Ste-Catherine. Malgré son jeune âge, elle prend plusieurs responsabilités.

Quelques années après, elle s'engage chez des gens fortunés de Québec et, pendant l'été, elle habite à Sainte-Pétronille de l'Île d'Orléans pour continuer son travail avec la même famille, jusqu'à son mariage en 1936.

D'ailleurs c'est dans ce milieu de travail à Québec qu'elle a rencontré son futur époux. Elle se marie à Ste-Catherine avec ce Monsieur Béland de Québec.

En 1937, ils ont un seul fils du nom d'Adrien. Ils vivent à Québec jusqu'en 1946, puis ils déménagent à L'Ancienne-Lorette dans une jolie petite maison sur le Boulevard de l'Aéroport. Étant une personne de grand cœur, ils décident tous les deux, en 1954 ou 1955, de donner un foyer d'ac-



Marie-Marthe Robitaille, décédée quelques mois avant de fêter ses 100 ans, était la tante de notre commandeur Claire Robitaille Gingras.

cueil à deux petits frères de 1 an et de 2 ans. Ils les ont aimés comme leurs propres enfants en veillant sur leur éducation et leur instruction en vue de devenir des adultes bien préparés pour l'avenir. Ils se sont mariés tous les deux quelques années plus tard.

Le Marathon des familles souches

Le dimanche 24 août 2008

Objectif : Il y a bientôt quatre siècles, nos ancêtres ont bravé l'Atlantique pour venir s'installer dans la région de Québec.

Quelle belle façon d'honorer leur mémoire en participant au Marathon des familles souches, organisé dans le cadre du 11^e Marathon des deux rives.

En traversant le Saint-Laurent, comme nos ancêtres ont traversé l'Atlantique, nous commémorons leur mémoire lors de cet événement, qui se veut sportif et participatif.

Comment s'organise l'activité ?

Le Marathon se veut un rassemblement des descendants de ceux qui ont participé à l'édification de la ville de Québec au cours des quatre derniers siècles. Chez les Robitaille, nous pourrions facilement trouver des athlètes capables de faire seuls les 42,2 kilomètres du circuit. Ce n'est pas le but recherché.

Le marathon se fait par équipes de deux coureurs ou marcheurs qui doivent parcourir deux kilomètres. Ils sont relayés par deux autres membres de la même équipe, et ce jusqu'à trois kilomètres de la fin où toute l'équipe se rejoint pour porter la flamme symbolique à l'arrivée. Un astucieux système de navettes dépose les couples qui forment chaque équipe au kilomètre qui leur est assigné. Un dossard identifiant la famille et l'individu est offert à chaque participant. S'ajoute un léger goûter et des jus aux divers points de ralliement. Il y aura des frais d'inscription qui devraient être de 25 \$.

Le recrutement commence maintenant !

Pour nous, c'est l'occasion de resserrer les liens familiaux en incitant enfants et petits-enfants (10 ans minimum) à participer à une telle activité. Nul besoin d'être un athlète de haute niveau ; toutes et tous peuvent participer.

Formez des équipes de deux personnes et faites-moi connaître votre intention de vous y inscrire :

Courriel ; yrobi@hotmail.com

Téléphones : (418) 826-0259 ou (418) 651-2533

Pour plus d'information, consultez les sites suivants :

www.marathonquebec.com
sous l'onglet Familles souches

www.couriraquebec.com

Yvan Robitaille



MARATHON DES FAMILLES SOUCHES
24 août 2008

Épreuve
- Marathon à relais

Nouvelles brèves

À son 40^e anniversaire de fondation, la Société de généalogie de Québec a publié un dossier spécial sur la Seigneurie de Gaudarville dans sa réputée revue, *L'Ancêtre*. Les premiers Robitaille se sont établis dans cette Seigneurie et forment donc une des plus vieilles familles de ce territoire. À cette occasion **Lorraine Robitaille Samson** a publié un important document *Les Robitaille en la Seigneurie de Gaudarville*. Auparavant elle avait écrit un livre, *La famille de Pierre Robitaille de père en fils en la Seigneurie de Gaudarville*.

Pierrette Robitaille était bien connue comme comédienne, mais pas comme chanteuse. Elle a présenté un spectacle, *Pierrette est enchantée*, au Petit Champlain de Québec en septembre 2006. Elle allie danse, théâtre, personnages et chant. Comme elle le dit, « à un certain âge on doit faire ce trip ». Sa création porte sur des anecdotes, des moments-clés de sa vie. « Ça me permet d'être fo-folle en toutes sortes d'occasions », ajoute-t-elle.

Nos félicitations à ces deux femmes Robitaille.



Pierrette Robitaille, fo-folle enchantée

Activités à inscrire à votre agenda

Rencontre et visite de la région de Sherbrooke les 9 et 10 juin 2007 : invitation spéciale à tous les Robitaille des Cantons de l'Est

Marathon des Robitaille le 24 août 2008

Upcoming Activities

Members Meeting in Sherbrooke, June 9 and 10, 2007

Marathon on August 24, 2008

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

BROSSARD
Performance

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Les Robitaille de Dupuy (Abitibi) fêtent le jour de l'an !

Par Hélène Robitaille, fille de Lauréat, petite fille d'Ovide et arrière-petite-fille d'Hilaire !

Comme le veut la coutume dans la famille d'Adélia et d'Ovide Robitaille (fils d'Hilaire) nous fêtons le jour de l'an.

Dans une grande salle, 130 personnes prenaient un repas ensemble, suivi d'une partie récréative. Deux familles prenaient charge de l'animation, il y a eu patinage, rallye et différents jeux pour jeunes et moins jeunes.

Personne ne se fait prier pour participer... c'est la règle !!! Tout le monde a le cœur à la fête !

Toute la famille d'Adélia et d'Ovide Robitaille profite de l'occasion pour souhaiter Bonne Année à tous les cousins et cousines de la province de Québec ou d'ailleurs.



Photo de famille d'Ovide et d'Adélia lors de la rencontre du nouvel an 2007. Il y avait huit de leurs treize enfants avec les conjoints.

Rencontre avec Pierre Robitaille

Par Claire Robitaille Gingras et Henriette Robitaille, Québec

C'est dans le presbytère ancestral de L'Ancienne-Lorette que nous avons rencontré Pierre R., diacre qui se prépare à la prêtrise. Nous vous présentons un compte rendu de l'entretien qu'il nous a aimablement accordé.

1^{ère} PARTIE VIE ET CHEMINEMENT

La paroisse de L'Ancienne-Lorette est vraiment favorisée d'avoir parmi ses pasteurs un descendant de nos ancêtres Robitaille. Afin de vous faire connaître aux membres de notre Association, pourriez-vous nous parler de vous?

Je suis né à Montréal. J'ai grandi à St-Lambert où j'ai été baptisé à l'église du St-Sacrement. Je demeurais pas loin de mes grands-parents Robitaille.

En 1957 la famille déménage à Ste-Foy. On y demeure jusqu'en 1974. On a grandi dans la paroisse de Notre-Dame-de-Foy où mon frère et mes sœurs ont reçu les premiers sacrements. Mon père a été très impliqué dans l'érection de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-Lasalle. C'est là, à l'école Nérée-Tremblay, que j'ai commencé mes études, ensuite je suis allé au Petit Séminaire, puis à l'École Normale Notre-Dame-de-Foy. J'ai fait mon cégep à St. Lawrence pour faire l'apprentissage de la langue anglaise. Déjà dans la famille, mon père, avec ses contacts dans le milieu banquier et les assurances, parlait très bien anglais. À la maison on ne parlait pas anglais mais nous étions habitués à entendre parler les deux langues. À l'époque, mon père recevait *Le Devoir*, *The Gazette*, *Le Soleil* et des périodiques en anglais et en français.

En 1974 nous partons pour Toronto. J'entre en pré-médecine à l'Université McMaster à Hamilton. Mon père, à cause de difficultés financières, n'avait pas pu poursuivre son rêve de devenir docteur. Il a dû se faire engager comme petit commis dans une compagnie d'assurance et gravir tous les échelons. Je pense qu'il avait un peu déplacé sur moi son ambition de devenir docteur. Alors j'ai

commencé des études en médecine et ça ne m'a pas plu.

J'ai pris quelques années de retrait. J'ai travaillé, puis j'ai repris mes études et finalement je suis allé en journalisme dans les années 80. J'ai surtout travaillé aux émissions éducatives TVO en Ontario

comme journaliste, chercheur, intervieweur, narrateur et scénariste pendant six ans. Ensuite j'ai reçu une offre du Centre Communautaire Francophone de Toronto. Là je suis devenu responsable des communications, des publications et des groupes francophones et ça m'a amené à un discernement vocationnel. J'étais responsable de la représentation des paroisses francophones à Toronto. Par mon travail de relationniste, j'ai été amené à faire des expériences pastorales ce qui m'a donné le goût d'aller plus loin.



Jour du baptême de Pierre Robitaille avec ses parents Lucy Viau et Jean Robitaille

En 1987, j'entre dans une période de transition et de discernement à la Maison Vocationnelle Serra House. En 1989, j'entre au Séminaire St-Augustin de Toronto. J'ai fait des études de maîtrise qui ont duré quatre ans. Ça inclut un bac en histoire, en mathématique, un certificat d'études en philosophie et un certificat de compétence bilingue.

Puis j'ai développé le goût de revenir à Québec. Je désirais aller dans une direction pastorale plus spécifique au niveau de la prédication et de la mission. Je laisse donc le diocèse de Toronto et viens à Québec. J'ai tâté le terrain un petit peu; je suis allé du côté des Jésuites, des Dominicains, des Rédemptoristes mais ça ne venait pas me chercher.

En 1992, j'ai commencé un doctorat à la faculté de Théologie de l'Université Laval sur la prédication. Il y a très peu de gens qui travaillent sur ce sujet. De fil en aiguille, j'ai été représentant de la faculté de Théologie aux études supérieures et j'ai travaillé plusieurs années à l'Association Universitaire des Diplômés ici à Québec ainsi qu'aux niveaux national et fédéral. J'ai siégé sur un comité de subventions à la recherche, dans des groupes d'entraide et des droits étudiants. J'ai laissé le doctorat et j'y suis revenu à la fin des années 90. J'ai fait un peu d'enseignement de liturgie, j'ai assisté un peu l'abbé Lucien Robitaille dans les cours de prédication et finalement en 99 j'ai réalisé que si je voulais aller plus loin en prédication, il serait utile que je sois ordonné.

Je réintègre le Séminaire en 2000. Je termine à Québec ma formation séminariale commencée à Toronto. Dans mon cas, ça va se terminer en 2007. J'ai fait le stage pastoral de deux ans à St-Charles-Borromée (Charlesbourg) ainsi que les années de préparation au sacerdoce, puis j'ai été ordonné diacre en février 2005. C'est pour m'habiliter à être meilleur prêtre.

Pourquoi êtes-vous à L'Ancienne-Lorette?

Parce qu'on a déterminé que L'Ancienne-Lorette était un stage dynamique et progressif et que ça valait le coup de continuer dans le ministère presbytéral. On m'a offert un ministère très stimulant et fécond. C'est une grande paroisse où il y a encore un taux de participation élevé. L'approche catéchétique est originale et avant-gardiste. Il y a aussi un équilibre financier. On a une capitulation qui fonctionne bien, c'est quand même fragile. Il y a des gens qui ont une vision et qui ont les deux pieds sur terre.

Depuis quand êtes-vous ici au presbytère?

Depuis le 31 août 2006.

Jusqu'à quand?

C'est Monseigneur L'Évêque qui décide. Je ne suis pas pressé de partir. Je me sens bien ici.

Quand vous serez ordonné en 2007, aurez-vous la possibilité de choisir l'endroit?

Non. Je vais être ordonné à l'église St. Patrick probablement en juin parce que j'ai été diacre là pendant un an et demi et il n'y a jamais eu d'ordination. Ce sera bilingue. Ma famille sera présente, mes amis prêtres avec qui j'ai étudié et la communauté qui a hâte de vivre cette expérience.

Est-ce que vous allez dépendre du diocèse de Québec maintenant?

J'en dépends déjà. En tant que diacre je fais partie du diocèse de Québec. Je suis à temps partiel en tant que diacre transitoire et j'écris ma thèse doctorale à temps partiel.

Quel est le sujet de votre thèse?

La prédication. Je regarde les voies nouvelles de la prédication. Je regarde l'approche nouvelle à la lumière d'un document épiscopal américain publié en 1982 qui était très très prophétique. Ce document continuait la roue qui faisait avancer toute la vision que le Concile Vatican II avait commencée à mettre en place.

Avez-vous consulté des documents européens?

Oui, un petit peu. À ma connaissance, aucun groupe d'évêques d'une Église nationale n'a produit de document aussi étoffé et substantiel sur l'éthique depuis Vatican II. Le document américain n'avait jamais été traduit, ce que j'ai fait. Ce sera ma contribution et mon originalité.

Comment voyez-vous votre rôle de prêtre dans notre monde d'aujourd'hui?

J'ai un intérêt particulier pour la parole et la liturgie. Je me vois toujours en démarche de recherche pour approfondir la discipline de la liturgie au niveau professionnel et intellectuel. Il y a toujours le chercheur en moi et le pédagogue. Je suis quel-

qu'un de très préoccupé par la démarche catéchétique. Comment proposer la Parole de Dieu aujourd'hui pour que les gens aient une rencontre avec Dieu par le texte scriptural qui les amènera à vivre plus intensément l'activité liturgique, que ce soit la messe, un sacrement, afin qu'ils ressentent une plus grande identification avec leur vocation chrétienne.

Prenons l'exemple du sacrement du Pardon. Le changement de rite a beaucoup déplu. Comment allez-vous vivre avec ces changements?

Moi, je le vis présentement dans l'optique de la proposition du sacrement du Pardon. À la rencontre des parents qui veulent que leurs enfants entrent dans la communauté chrétienne, la première démarche consiste en un débroussaillage. Ici, dans cette paroisse, on ne propose plus automatiquement une série de courtes informations. Il faut sensibiliser les parents au contexte actuel de la sécularisation de la société. Il faut les responsabiliser à l'apprentissage de la foi chez leurs enfants.

Il y a une réévangélisation qui se fait plus par l'exploration de l'écriture sainte que par le catéchisme. Avant de parler de pratique religieuse, il faut donner le goût de l'Évangile. Cela prendra quelques générations. Il y a une déconstruction à faire et une reconstruction. Et malheureusement certaines approches pastorales nuisent plus qu'elles n'aident.

Que pensez-vous des grandes questions de l'heure : le mariage gai, la place de la femme dans l'Église et l'ordination des hommes mariés?

Ce sont des questions sur lesquelles l'Église a beaucoup de difficultés.

Il y a beaucoup de controverses pour le mariage des gais. Il va falloir que l'Église se regarde et regarde ce qu'elle a vécu dans sa relation avec la personne homosexuelle.



Pierre Robitaille et M^{gr} Ouellet lors de l'ordination diaconale en février 2005.

Pour l'ordination des femmes, rappelons qu'il y a eu autrefois des diaconesses. Pourquoi cela a été aboli ? Pour des questions politiques ? machistes ? On a tassé la femme, donc l'Église a une réconciliation à faire avant de l'admettre au diaconat. Tant qu'on n'aura pas fait cela, on ne pourra pas parler d'admettre la femme au presbytérat.

Quant aux prêtres mariés, c'est une question disciplinaire et financière. Il y a eu des prêtres mariés et des papes mariés qui ont légué à leur fils le pontificat.

Mais on préfère ne pas regarder ça parce que dans la situation actuelle l'Église s'appauvrit. Un clergé marié serait une grande exigence pour les chrétiens.

Aujourd'hui est-ce décourageant de travailler dans l'Église?

Se laisser décourager c'est sombrer dans l'impuissance. Il ne faut pas laisser tomber. Nous ne sommes que des semeurs. Espérons que notre semence, de temps en temps, tombera dans de la bonne terre. La germination n'est pas entre dans nos mains. Et favorisons l'impulsion de l'âme.

Merci beaucoup à Pierre Robitaille d'avoir répondu à nos questions. Dans la 2^e partie, nous parlerons de ses ancêtres qui ont une histoire intéressante. Suite au prochain numéro.

Chronique de l'Internet

Q. Bonjour, j'habite Chaumont en France, et j'ai trouvé votre site via Google, et je suis fort étonné !

J'aimerais en savoir plus sur vous, et vous signalez qu'il y a des Robitaille en FRANCE!

Y a-t-il beaucoup de Robitaille dans le monde?

*Simon Robitaille
simon52000@hotmail.com*

R. Merci d'être venu visiter notre site Web.

Les Robitaille ont fondé une Association en 1988. Il en existe beaucoup au Canada et aux États-Unis, probablement plus de 20 000. Il y en a quelques-uns de France qui sont membres de notre groupement.

Près de 40 Français sont venus nous visiter en 1993 lors de l'inauguration d'un monument élevé sur les terres ancestrales à Québec. En 1991, un groupe de Canadiens s'étaient rendus visiter le Nord de la France et établir des contacts avec des cousins français.

Nos ancêtres, quatre frères, viennent d'Auchy-lès-Hesdin, petit village situé dans le département appelé autrefois l'Artois.

L'Association publie trois fois par année un Bulletin, Les Robitailleries, qui donnent des nouvelles reliées au patronyme Robitaille.

Nous vous invitons à venir nous visiter en 2008 pour les fêtes du 400^e anniversaire de l'arrivée permanente des Français en Amérique. Nous savons qu'un groupe organise actuellement en France un voyage à cette occasion.

Notre site Web donnera éventuellement les détails concernant ce voyage.

Vous pouvez aussi devenir membre de l'Association si vous êtes intéressé à l'histoire, la généalogie et au patrimoine des Robitaille. Les coordonnées sont sur notre site.

Q. Bonjour, je m'appelle Cathleen Robitaille, une cousine française, j'ai 16 ans, j'ai découvert avec étonnement votre site.

L'ancêtre le plus "éloigné" que je connais est Charles Edouard Robitaille né le 29 mars 1891 à Dunkerque (59) en France.

Pourriez vous m'en apprendre davantage sur ma famille?

Merci de votre réponse et de votre attention.

Je serais heureuse de savoir quel ancêtre commun nous avons pour appartenir à une si grande famille,

je comprendrais peut être enfin pourquoi on me pense canadienne à la douane des aéroports.

Merci encore.

*Cathleen Robitaille
odile.robitaille@club-internet.fr*

R. L'histoire des Robitaille en Amérique remonte à 1670 alors que les trois frères Robitaille, Pierre, Jean et Nicolas, s'établirent à L'Ancienne-Lorette, près de Québec. Un quatrième frère, Philippe, vint plus tard et s'établit à Montréal. Mais seuls Pierre et Jean ont eu une descendance jusqu'à aujourd'hui.

Ces quatre frères étaient les fils de Jean Robitaille et Martine Cormont d'Auchy-lès-Hesdin. Nous n'avons pas encore été capable de faire l'ascendance de ce couple. Nous espérons trouver un jour un généalogiste qui ait le temps et le courage de travailler sur ce dossier.

Q. Je suis à monter la généalogie d'un copain dont la grand-mère maternelle est une Robitaille et je ne parviens pas à remonter la chaîne car je bloque à Jacques Robitaille. Comme ce chaînon me mènerait directement aux ressources du PRDH, si je peux trouver les parents de ce dernier le reste me sera très facile à trouver.

Pouvez-vous me mettre sur la piste.

Voir le document qui suit.

*Pierre Audet
christiane.pierre@videotron.ca*

Chronique familiale de Jacques Robitaille

L'histoire de Jacques et de ses descendants a été établie sur 7 générations.

□ Génération 1

Jacques ROBITAILLE voit le jour à une date inconnue.

Il est le fils légitime de parents non connus.

Il s'unit avec Lucie AUBIN, la fille légitime de parents non connus.

Ce couple aura un enfant :

° Joseph né à une date inconnue.

□ Génération 2

Joseph ROBITAILLE voit le jour à une date inconnue.

Il est le fils légitime de Jacques ROBITAILLE et de Lucie AUBIN.

Il s'unit avec Sophie BRANCHAUD, couturière, la fille légitime d'Antoine BRANCHAUD et de Sophia FAUBERT.

Ce couple aura un enfant :

- Léon né à une date inconnue.

Ils se marient le lundi 27 novembre 1854 à Buckingham.

□ Génération 3

Léon ROBITAILLE voit le jour à une date inconnue.

Il est le fils légitime de Joseph ROBITAILLE et de Sophie BRANCHAUD, couturière.

Il s'unit avec Éléonore Lucie PAUL, la fille légitime de Léon PAUL HUS COURNOYER et de Rose Délima HOULE.

Ce couple aura un enfant :

- Alexina née en 1888.

Ils se marient le lundi 27 juin 1881 à Bouchette - Saint-Gabriel.

□ Génération 4

Alexina ROBITAILLE est née le samedi 31 mars 1888 à Bouchette.

Elle est la fille légitime de Léon ROBITAILLE et de Éléonore Lucie PAUL.

Elle s'unit avec Michel RICHARD, le fils légitime de Joseph RICHARD et de Sophie BRISSON.

Ce couple aura un enfant :

- Fernande née en 1921.

Ils se marient le lundi 20 août 1906 à Bouchette.

Le 27 février 1921 naît sa fille Fernande. Alexina est âgée de 32 ans.

Le 12 janvier 1971 son époux Michel meurt, Alexina est âgée de 82 ans.

Alexina ROBITAILLE est décédée le lundi 15 avril 1974, à l'âge de 86 ans, à Bouchette.

□ Génération 5

Fernande RICHARD est née le dimanche 27 février 1921.

Elle est la fille légitime de Michel RICHARD, âgé de 38 ans environ et d'Alexina ROBITAILLE, âgée de 32 ans.

Elle s'unit avec Harry CLÉMENT, le fils légitime de Horace CLÉMENT et de Norberine RICHARD.

Ce couple aura neuf enfants :

- Bernard né en 1944.
- Benoît né à une date inconnue.
- Nicole née à une date inconnue.
- Madeleine née à une date inconnue.
- Carmen née à une date inconnue.
- Hervé né à une date inconnue.
- Yvon né à une date inconnue.
- Roger né à une date inconnue.
- Paulette née à une date inconnue.

Ils se marient le lundi 30 juin 1941 à Bouchette.

Le 6 janvier 1944 naît son fils Bernard. Fernande est âgée de 22 ans.

Son père Michel meurt le 12 janvier 1971, Fernande est âgée de 49 ans.

Sa mère Alexina meurt le 15 avril 1974, Fernande est âgée de 53 ans.

□ Génération 6

Bernard CLÉMENT voit le jour le jeudi 6 janvier 1944 à Malartic.

Il est le fils légitime de Harry CLÉMENT, âgé de 27 ans et de Fernande RICHARD, âgée de 22 ans.

Bernard sera Courtier.

Il s'unit avec Suzanne RIENDEAU, la fille légitime de parents non connus.

Ce couple aura un enfant :

- Louis né en 1966.

Ils se marient le samedi 16 janvier 1965 à Maniwaki.

Le 9 février 1966 naît son fils Louis. Bernard est âgé de 22 ans.

Il s'unit avec Denise BÉLAIR, la fille légitime de parents non connus.

Ce couple aura deux enfants :

- Sophie née en 1978.
- Philippe né en 1982.

Ils se marient le mercredi 19 décembre 1973 à Hull.

Le 21 octobre 1978 naît sa fille Sophie. Bernard est âgé de 34 ans.

Le 5 mai 1982 naît son fils Philippe. Bernard est âgé de 38 ans.

Il s'unit avec Lise POIRIER, secrétaire à la direction des services professionnels du CHPJ, la fille légitime de parents non connus.

Il n'y a pas d'enfants connus pour ce couple.

Benoît CLÉMENT voit le jour à une date inconnue.

Il est le fils légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

Nicole CLÉMENT est née à une date inconnue.

Elle est la fille légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

Madeleine CLÉMENT est née à une date inconnue.

Elle est la fille légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

Carmen CLÉMENT est née à une date inconnue.

Elle est la fille légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

Hervé CLÉMENT voit le jour à une date inconnue.

Il est le fils légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

Yvon CLÉMENT voit le jour à une date inconnue.

Il est le fils légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

Roger CLÉMENT voit le jour à une date inconnue.

Il est le fils légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

Paulette CLÉMENT est née à une date inconnue.

Elle est la fille légitime de Harry CLÉMENT et de Fernande RICHARD.

□ Génération 7

Louis CLÉMENT voit le jour le mercredi 9 février 1966.

Il est le fils légitime de Bernard CLÉMENT, Courtier, âgé de 22 ans et de Suzanne RIENDEAU, âgée de 20 ans.

Sophie BÉLAIR-CLÉMENT est née le samedi 21 octobre 1978.

Elle est la fille légitime de Bernard CLÉMENT, Courtier, âgé de 34 ans et de Denise BÉLAIR, âgée de 28 ans. À sa naissance, elle a un frère Louis (né en 1966).

Philippe BÉLAIR-CLÉMENT voit le jour le mercredi 5 mai 1982.

Il est le fils légitime de Bernard CLÉMENT, Courtier, âgé de 38 ans et de Denise BÉLAIR, âgée de 32 ans. À sa naissance, il a pour frères et sœurs : Louis (né en 1966), Sophie (née en 1978).

R. Peut-être qu'un membre pourrait vous aider. Nous publions votre étude pour faire un appel à tous. Pour l'instant notre dictionnaire généalogique n'est pas complété et nous ne pouvons malheureusement pas répondre à une demande telle que la vôtre.

Invitation spéciale

Pour les Fêtes du 400^e de la Ville de Québec et du 20^e anniversaire de notre Association.

Un groupe important du Manitoba et de l'Abitibi était venu lors de l'inauguration de notre monument en 1993. Il serait agréable de se revoir en 2008.

Il y a sûrement d'autres groupes qui aimeraient en profiter pour venir nous rencontrer et fraterniser.

Pour obtenir le programme des Fêtes, veuillez consulter les sites Web de notre Association et de la Ville de Québec.

Notes biographiques sur Chanh Truong Tring

Les parents de Chanh Truong Tring ont quitté la Chine au début du siècle dernier lors des guerres qui mirent fin au régime impérialiste chinois. En empruntant la route mandarine, ils se sont réfugiés à Saïgon aujourd'hui Hô Chi Minh-ville au Vietnam où Chanh est né. Chanh fait partie des milliers de *boatpeoples* qui ont fui le Vietnam sur des bateaux de fortune après le départ des Américains au début des années 1970.

Le 7 mai 1980, il arrive à Québec avec son épouse et leurs trois enfants. Son épouse est décédée, il y a dix ans à l'âge de quarante-neuf ans. Chanh a toujours vécu de son talent de calligraphe et d'artiste dans l'art du pinceau chinois. Depuis une dizaine d'années il enseigne son art à l'Université Laval. Chaque année, il est invité dans plusieurs symposiums de peinture partout dans la province.

Outre ses talents de peintre, Chanh est un excellent sculpteur. On peut voir ses réalisations à plusieurs endroits dans la ville de Québec; un buste de Clarence Gagnon près de la traverse de Lévis, un buste du grand poète vietnamien Nguyen Tring sur la rue d'Auteuil, le monument à la mémoire des pompiers morts en devoir au coin de la 18^e Rue et du boulevard Henri-Bourassa ainsi que la magnifique sculpture commémorant le dévouement des communautés religieuses hospitalières depuis le début de la colonie, installée à l'entrée de l'Hôpital Général au bout du boulevard Langelier.

Notre conférencière a étudié la calligraphie et l'art du pinceau chinois avec Chanh. Un jour, elle a présenté Chanh à sa sœur Marielle, c'est ainsi que Chanh est entré dans la famille Robitaille. Lors de notre rencontre de la Saint-Valentin le 11 février dernier, nous avons fait tirer une œuvre de Chanh représentant deux oiseaux, symbole de l'amitié pour les Chinois.

L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur

Par Paul Robitaille

Saviez-vous que l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur a été fondé il y a 133 ans?

Saviez-vous que la crèche a été à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur pendant 56 ans?

Saviez-vous que l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur a déjà été une paroisse civile?

Saviez-vous que l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur a déjà été une paroisse canonique?

Voici maintenant son histoire.

Il faut remonter à l'été 1865 pour rejoindre le notaire Louis Falardeau qui a acquis à St-Malo un domaine de 43 arpents s'étendant de la rivière St-Charles à la rue St-Vallier.

Son rêve? Y bâtir un hôpital qui puisse un jour abriter tous genres de misères refusées ailleurs.

Un tel projet nécessitait l'autorisation de monseigneur Louis Baillargeon, l'archevêque de Québec. Ce dernier en accepta le principe à la condition que les Sœurs Grises de la Charité assument la direction de ce nouvel hôpital.

Cependant, le 6 juin 1869, un incendie spectaculaire détruit la chapelle et une partie de la maison mère des Sœurs Grises, Place d'Youville.

Comme conséquence, elles abandonnent le projet de bâtir l'hôpital et remettent les titres et les devis au notaire Falardeau.

En mars 1872, le nouvel évêque de Québec, monseigneur Elzéar-Alexandre Taschereau visite l'Hôpital Général de Québec dirigé par les Sœurs Augustines.

Lors de cette visite, le procureur de l'hôpital, le notaire Falardeau, ose présenter son projet d'un nouvel hôpital et il reçoit de l'évêque un acquiescement en moins de 15 minutes.

NDLR : Qui de mieux que Paul Robitaille pour raconter l'histoire de cet hôpital situé tout près de l'Hôpital Général de Québec. Il y a travaillé 25 années.

Lors de la visite de l'Hôpital Général, il a prononcé une remarquable conférence devant les membres de l'Association des familles Robitaille, le samedi 28 octobre 2006. Paul est le trésorier de l'Association depuis quatre ans.

Sa feuille de route est éloquent et comprend les étapes suivantes :

- Baccalauréat en Commerce à l'Université Laval en 1959
- Certificat en administration hospitalière à l'Université de Montréal en 1970
- Directeur général de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur-de-Jésus de Québec de 1970 à 1995
- Directeur général de l'Hôpital Courchesne de 1982 à 1984
- Membre de plusieurs Conseils d'administration dont :
 - l'Association des Hôpitaux de la province de Québec
 - l'Association des Centres de services sociaux de Québec
 - la Régie régionale de Québec
 - Partagec (la buanderie communautaire du réseau)
- Président du Centre de services sociaux de Québec (de 1978 à 1992)
- Vice-président de l'Hôpital Général de Québec (de 1973 à 1975).

Ce dernier choisit alors les Augustines de l'Hôpital Général pour réaliser ce projet, elles seront six religieuses à venir fonder l'hôpital. Depuis la fondation, 200 religieuses y ont travaillé.

En mai 1871, le notaire Falardeau cède le terrain de 43 arpents, plus une somme de 5 000\$ devant servir à son projet, le futur hôpital de Saint-Sauveur deviendra le 1^{er} décembre 1872 l'Hôpital du Sacré-Cœur-de-Jésus et, 20 ans plus tard, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur-de-Jésus.

La même année (1871) on procède à la première pelletée de terre, suivie de la pose de la première pierre de fondation. Des loteries diocésaines seront alors organisées pour aider au financement de la construction de l'hôpital. Enfin, le lundi 8 septembre 1873, le cardinal Taschereau inaugure officiellement une maison pour malheureux sous le vocable Hôpital du Sacré-Cœur-de-Jésus, à Québec.

Le 28 janvier 1874, l'Assemblée législative de Québec sanctionne un bill privé par lequel il érige en paroisse civile l'hôpital et ses dépendances sous le nom de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur pour toutes fins civiles, et cela dans le but d'éviter des dépenses.

En octobre 1874, l'hôpital sera autorisé par le pape Pie IX à devenir aussi une paroisse canonique et à y tenir des registres à la fois civils et religieux.

Un siècle plus tard, le maire de Québec, monsieur Jean Pelletier, s'interrogera sur la pertinence de maintenir en enclave sur son territoire une corporation municipale indépendante comme l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur alors que, d'une part, la ville de Québec fournit les services à l'hôpital et que, d'autre part, le financement de l'hôpital est maintenant assuré par le gouvernement. Depuis 1965 avec l'assentiment de l'hôpital et de la communauté religieuse, ce statut particulier prendra fin et l'hôpital sera annexé et intégré à la ville de Québec, le 1^{er} août 1980.

D'autre part, en 1983, l'archevêque de Québec, le cardinal Louis-Albert Vachon autorise les religieuses à rapatrier de l'hôpital tous les registres des enfants trouvés, les registres des décès, des mariages et de sépultures. Voici le détail des compilations : de l'ouverture de l'hôpital jusqu'en 1929, il y a eu 4 870 baptêmes, 4 376 sépultures et jusqu'en 1935, 84 mariages.

Au moment du choix des chanoinesses de St-Augustin pour diriger l'hôpital, l'archevêque avait compris la nécessité d'un contact extérieur indispensable à cette institution qui ne vivait que de charité. Pour atteindre ce but il avait autorisé la création des Sœurs des pauvres. Ces sœurs auxiliaires, soumises à un règlement et à des vœux spécifiques rendront des services particuliers : elles visiteront les malades à domicile en se faisant les messagères des pauvres, parcourant les campagnes pour recueillir les aumônes et les dons en na-

ture pour les enfants abandonnés, les pauvres et les épileptiques.

Les raisons profondes de leur existence n'étant plus motivées, onze des seize sœurs pauvres seront intégrées à la communauté le 14 novembre 1889.

Il y eut aussi les filles agrégées, d'humbles auxiliaires acceptant d'être au service des religieuses pour la vie, elles seront affectées comme préposées auprès des enfants.

Les premières années, les bébés sont reçus de mains à mains ou découverts sur le portique. Puis, vers 1879 au moment de la construction du



Paul Robitaille se préparant à présenter sa conférence alors qu'il était présenté à l'audience par la présidente Nicole.

deuxième corps de la bâtisse, on installera le "tour". Le tour, sorte de niche où l'on déposait l'enfant, tenait lieu de berceau temporaire aux petits que les mères inexpérimentées, éprouvées, laissaient ainsi à la charité publique avec aucun renseignement ou parfois quelques notes sur un simple bout de papier.

En 1876, on comptera 192 malades, plus 32 épileptiques et 233 enfants hospitalisés. Cette œuvre de la crèche se poursuivra jusqu'en 1929 alors que la crèche St-Vincent-de-Paul dirigée par les Sœurs du Bon-Pasteur devient le centre reconnu pour les enfants abandonnés.

Pour aider au financement de l'hôpital, on confectionne et vend des cierges et des hosties pour les paroisses. Les bateaux qui accostent à Québec et le Château Frontenac donnent leur surplus de viandes et de poissons à l'hôpital. La quête de viandes au marché public, le lavage du linge des "steamboats" et le lavage des couvertures des matelots accostant sur la rivière St-Charles sont autant de moyens utilisés pour aider au financement, car le gouvernement n'accordera qu'une subvention annuelle de 500\$ jusqu'en 1921. Les dons et legs privés, les loteries, les bazars, les tombolas et les kermesses organisés par des dames bénévoles, et plus tard les serres du Sacré-Cœur, demeureront d'autres moyens qui aidèrent le plus au financement. Le grand bazar de 1874 rapportera la somme de 2 187,38\$.

Quelques années plus tard, M^{me} Pierre Baillargeon fonda *l'œuvre du pain des pauvres*. C'est en soi le complément du grand mouvement annuel des bazars. Cette œuvre s'est perpétuée pendant plusieurs décennies car l'on retrouve les noms de bienfaiteurs jusqu'en 1963.

En 1879, une deuxième aile s'ajoutera à l'aile de fondation.

Le 13 mai 1890 la grande cantatrice Albani donnera un concert dont les profits, soit 1 378,81\$, seront versés à l'hôpital.

En novembre 1891, l'hôpital est menacé de saisie. Le vicaire-général du diocèse, monseigneur Marois et le Séminaire de Québec sauveront financièrement l'hôpital. La dette envers le Séminaire est de 50 666\$.

En janvier 1892, monseigneur Marois réunit les prêtres du diocèse et leur présente son plan *Il faut sauver l'hôpital du Sacré-Cœur. Le soir même les contributions souscrites s'élèvent à 8 325\$*.

En 1886, l'avocat Louis de Gonzague Baillargé écrit à la supérieure : « il y a longtemps que je désire faire disparaître ce malencontreux billet promissoire de 17 000\$ ».

Voilà autant de faits qui ont marqué les difficultés et la générosité du premier quart de siècle de l'hô-

pital. Dans un document, on lit que : « en 28 ans le gouvernement a donné 28 636\$... La charité, 27 436\$ ».

Du côté des patients, dix ans après la fondation, on fait le bilan suivant: 1621 enfants ont été hébergés même si les trois quarts n'ont pu survivre à leur naissance difficile; (il faut se rappeler qu'à l'époque, il y avait beaucoup de mortalité infantile.). Il y a eu aussi 741 malades incapables de trouver refuge ailleurs et 77 épileptiques, sans compter les milliers de familles visitées et secourues par les Sœurs des pauvres.

Tout au long de ce premier quart de siècle, l'hôpital du Sacré-Cœur aura été, pour le cardinal Taschereau, son œuvre de prédilection, son œuvre primordiale dans sa vie épiscopale.

Le deuxième quart de siècle sera marqué par deux nouveaux agrandissements soit la magnifique chapelle de style gothique et le monastère des Augustines et, ce, malgré les problèmes de financement qui persistent toujours.

Les besoins sont là et il faut continuer à recevoir les enfants abandonnés. Ces raisons ont suffi pour justifier ces nouveaux agrandissements, l'œuvre continuera de progresser.

Au cours du troisième quart de siècle, la vocation de l'hôpital sera affectée. En 1927, la salle des bébés était conçue pour 60, mais en réalité, elle en contenait 168.

Au même moment, l'État accorde aux religieuses du Bon-Pasteur un octroi pour agrandir leur crèche St-Vincent-de-Paul, chemin Ste-Foy, pour accueillir 800 enfants trouvés ou abandonnés. À la fin de septembre, on y transférera nos 189 bébés. En résumé, l'hôpital aura recueilli 9 643 enfants abandonnés, soit une moyenne de 172 enfants par année pendant 56 ans.

Ce sera la fin de la mission des enfants trouvés ou abandonnés.

Dans les années qui ont suivi, notre personnel hospitalier va parfaire sa formation.

En février 1937 l'hôpital présentera au ministère de la Santé une demande officielle pour que l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur-de-Jésus soit reconnu comme l'hôpital spécialement destiné aux épileptiques de la province. Cette requête est appuyée par le docteur Georges Grégoire qui reconnaît le besoin d'une maison spécialisée et les avantages qui en résulteraient pour la population.

En novembre, on ouvre un dispensaire pour épileptiques de tout âge. On y reçoit 10 malades dès le premier jour.

Ces événements constitueront un renouveau et encore une fois l'hôpital sera agrandi en 1943-44, deux étages seront ajoutés au deux premiers corps de bâtisse.

En plus de l'évolution de la médication assurant un meilleur contrôle de l'épilepsie, et comme complément au traitement médical, les épileptiques bénéficient maintenant d'une thérapie occupationnelle qui apporte à leur vie un sens nouveau.

À cette époque l'hôpital disposait de classes pour les jeunes avec programmes d'études spécialisées, programmes basés sur la capacité réceptive de l'enfant de la première à la septième année.

En septembre 1951, on inaugure un service d'électroencéphalographie, moyen de diagnostique précieux pour l'épilepsie.. Ce service fut l'un des tout premiers au Québec. Au cours du dernier quart du premier siècle, on agrandit à nouveau l'hôpital, on y construit un pavillon de 120 lits, connu aujourd'hui comme l'aile est et l'aile nord, cette fois avec l'aide d'une généreuse subvention gouvernementale.

Vers 1965, c'est aussi la période où l'amélioration du traitement des épileptiques permet de penser qu'un séjour restreint d'hospitalisation n'est plus indiqué pour la plupart d'entre eux, favorisant ainsi un meilleur lien familial. Plusieurs épileptiques vont quitter l'hôpital et seront ensuite suivis en clinique externe.

De 1937 à 1963, 5 800 épileptiques avaient fréquenté la clinique.

À la fin des années 1960, au-delà de 2 000 épileptiques sont suivis en clinique externe annuellement.

L'aile nord servira à loger l'école des gardes-malades auxiliaires. Les cours y seront dispensés de 1964 à 1972, 200 étudiants obtiendront leurs diplômes.

À la suite des locaux libérés par la sortie des épileptiques, un comité est chargé d'étudier l'orientation et l'avenir de l'établissement.

Le centre médico-social (clinique d'hygiène mentale) qui comptait une quinzaine d'années d'expérience, se cherche des locaux plus vastes et, par suite de discussion avec le ministère de la Santé, ce centre fut intégré à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur en 1968, leur permettant ainsi de répondre plus adéquatement à leurs besoins. Cette fusion modifiera les structures internes de l'hôpital, d'où découlera la création de trois départements, c'est-à-dire le département d'épileptologie et de neurologie, le département de psychiatrie infantile et juvénile et le département de médecine générale et de soins prolongés.

Cette réorganisation des trois départements faisait suite aux besoins suscités par l'objectif majeur préconisé par la commission d'enquête sur la santé et le bien-être social, c'est-à-dire l'amélioration de la santé physique et mentale par une médecine globale axée sur la personne. La commission exprimait alors la conviction qu'il importe de développer des services de soins préventifs, curatifs et de réadaptation pour les enfants, les adolescents et les adultes,

Cette restructuration s'est accompagnée de la rénovation progressive de la partie ancienne de l'hôpital et de l'adaptation fonctionnelle des locaux neufs aux exigences les plus modernes des centres spécialisés de niveau universitaire.

En plus des 2 000 épileptiques suivis en externe, le département de psychiatrie infantile et juvénile, pour sa part, en traitera 2 500 annuellement.

De plus, le département de médecine générale et de soins prolongés regroupe deux unités de soins

prolongés pour adultes et personnes âgées soit un total de 71 lits.

Voici maintenant ce qu'est devenu l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur en 2006. Depuis une dizaine d'année, le ministère de la Santé et la Régie régionale ont envisagé le plus de fusions possible d'établissements.

En 1999, la clientèle épileptique adulte de l'hôpital a été transférée et est maintenant suivie à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, tandis que la clientèle épileptique infantile est suivie dans le département de psychiatrie infantile et juvénile de l'hôpital.

Également en 1999, on a fusionné le CLSC Haute-Ville, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur (section soins prolongés) et l'Hôpital du Christ-Roi et son regroupement soit le Foyer St-Antoine, le Centre d'Accueil le Faubourg et le Centre d'Accueil Louis Hébert. Ils deviendront le CLSD-CHLD Haute-Ville des Rivières.

En 2000, tout en demeurant physiquement à l'Hôpital, la Régie régionale a transféré le département de psychiatrie infantile et juvénile sous la responsabilité du CHUQ-CHUL, devenant le Centre de pédo-psychiatrie du CHUQ-CHUL.

En 2004, la Régie régionale est devenue elle-même l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale nationale.

La région 03 sera réorganisée en 4 grands territoires :

- Centre de santé et de services sociaux de Portneuf
- Centre de santé et de services sociaux de Charlevoix
- Centre de santé et de services sociaux de Québec-Nord
- Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

C'est ce dernier territoire qui nous intéresse. Il deviendra « le Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale regroupant (7) CLSC, (8) ex-hôpitaux et / ou Centres d'accueil, (2) unités de médecine familiale, Info-Santé, (1) Centre anti-poison du Québec et Santé au travail. C'est dans ce territoire que l'on retrouve l'Hôpital Général devenu « Centre d'hébergement Hôpital Général de Québec » et l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur (section de soins prolongés) devenu « Centre d'hébergement Sacré-Cœur ». L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur sera aussi le siège social de ce regroupement.

Les quatre grands territoires de la région 03 ne comprennent pas les grands hopitaux (le CHUQ, le CHA, l'Hôpital Laval et l'hôpital Jeffrey Hale).

Avec tous ces changements, ce sera la fin de l'utilisation du nom « Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur-de-Jésus ». Seules les religieuses continuent de l'utiliser sous le nom de « Monastère de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur. »

■ Rappel pour les 90 ans et plus

Si vous connaissez des Robitaille de plus de 90 ans, référez-les à l'Association. Ces sages doivent transmettre leurs expériences de vie et les laisser aux générations suivantes afin qu'elles fassent partie du patrimoine des Robitaille.

■ Décès

Nous avons appris le décès de Marie-Marthe Robitaille Béland, décédée à l'âge de 99 ans, à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Elle était la tante de Claire Robitaille Gingras, commandeure à l'Association.

Nos sincères condoléances à la famille.

Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	1,75 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder	x	4,00 \$
Jeux de cartes / Playing cards				
- Bleu / Blue	x	10,50 \$
- Rouge / Red	x	10,50 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines	x	1,50 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
Armoiries / Coat of Arms				
- Cartonnées / Hard-back	x	12,00 \$
- Laminées / Laminated	x	20,00 \$
Sous-total / Sub-total				
Escompte pour membres / Discount for membres (- 10 %)				
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)				
TOTAL				

Ci-joint chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.
 Enclosed check for the amount of \$ made to Association des familles Robitaille inc.

Nom / Name Membre / Member number
 Adresse / Address
 Téléphone / Phone number (.....)
 Courriel / E-Mail

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Province _____ Pays _____
 Code postal _____ Tél.: (____) _____
 Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()
 Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 25\$**
- Membre régulier (deux ans) : 45\$**
- Membre régulier (trois ans) : 65\$**
- Membre à vie : 400\$ (+ 55 ans)**

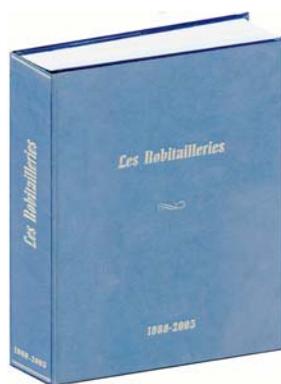
L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des familles-souches du Québec.

C'est avec une très grande fierté que l'Association des familles Robitaille vous présente les **50 premiers numéros** reliés de son bulletin de liaison

Les Robitailleries

Maintenant disponible pour **VOUS** et vos **proches!**



Bon de commande

Une pièce de collection et un trésor d'information

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal: _____ Province _____

Tél.: (____) _____ - _____ Courriel: _____

Membres 72,00\$ + frais de poste 20% (s'il y a lieu)

Non-membres 80,00\$ + frais de poste 20% (s'il y a lieu)

Toute commande est payable à l'avance par chèque ou par mandat au nom de :

- L'Association des familles Robitaille inc.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Yvette Bureau Robitaille, une tricoteuse hors pair

NDLR : Nous avons déjà parlé d'Yvette dans le numéro 45 en 2003 des Robitailleries alors qu'elle fêtait son soixantaine anniversaire de mariage avec Paul son mari. Dans une entrevue avec Paul réalisée par son neveu Florent, notre président d'alors, nous avons appris aussi que son épouse faisait du bénévolat. Or dans un article de Pierre St-Jacques dans La Tribune de Sherbrooke, on apprend qu'elle est toujours impliquée dans l'entraide sociale.

Voici ce que l'on disait dans un article de La Tribune du 12 décembre 2006 que Florent nous a transmis :

Dans les Paniers de l'Espoir reposent des petits trésors de tricot.

Responsable de ce volet, la Sherbrookoise Yvette Robitaille, âgée de 84 ans, y met tout son cœur avec l'aide de 80 bénévoles que l'on retrouve un peu partout dans la région et même jusqu'à Détroit. Même son mari Paul, âgé de 90 ans, lui donne un fameux coup de main. Dans notre coin de pays, on pourrait énumérer Victoriaville, La Patrie, Sawerville et bien d'autres endroits sans oublier St-Hubert et Montréal où des bénévoles mettent la main au tricot.

« Cela fait six ans que je suis impliquée dans l'œuvre du Panier d'Espoir de M. Guertin. Tout est parti d'une promesse que j'ai adressée au Seigneur et qui m'avait exaucée. Alors, d'une certaine façon, c'est le juste retour des choses. Je dois dire que j'ai fait du bénévolat toute ma vie et j'ai toujours aimé donner un coup de main aux personnes démunies. »

Les pièces de tricot que l'on crée sont infiniment variées : petits gilets, couvre-pieds, petits draps, sacs à souliers, pantoufles, petits chapeaux, foulards, tabliers et avec un peu d'imagination, la liste s'allongerait à l'infini.

Une des facettes extraordinaires de ce travail de bénévolat est que l'on récupère toutes sortes de pièces de vêtements, de laines, de tissus et à partir de ces morceaux, on les recycle et on en fait du neuf.

« Ce serait impossible de se procurer de la laine neuve et des matières dans les boutiques. Alors nous procédons avec tout ce que les gens nous

donnent. Cette année, nous espérons produire de 5 500 à 5 600 pièces de tricot. Ce que j'aime aussi



Paul et Yvette avec Rock Guertin, fondateur du Panier de l'Espoir.

dans cette implication de l'œuvre de M. Guertin, c'est que je peux accomplir ce travail à la maison. »

Yvette Robitaille a taillé pas moins de 2 000 morceaux de tissu durant les mois de mai et juin pour alimenter la couture et du tricot, en prévision du Panier de l'Espoir. La moyenne d'âge des quelque 80 bénévoles se situe autour de 80 ans. Il y en a 25 dont l'âge va de 90 à 95 ans. Souvent, des bénévoles diront à Yvette de ne pas lâcher, que l'on a besoin d'elle.

« Vous savez, des personnes qui ont fait du tricot et du tissage toute leur vie ne peuvent pas arrêter du jour au lendemain. Cela permet de conserver une bonne forme morale, et à partir de là, la santé physique se maintient. »

Il n'était pas question, pour Yvette Robitaille de clore l'entretien sans remercier tous les bénévoles qui lui donnent encore une fois un inestimable et précieux coup de main.

Avis de convocation - Assemblée générale des membres

- ❑ **Date : le samedi 9 juin 2007**
- ❑ **Heure : 20h00**
- ❑ **Endroit : Hôtellerie Jardins de Ville, Sherbrooke, QC**

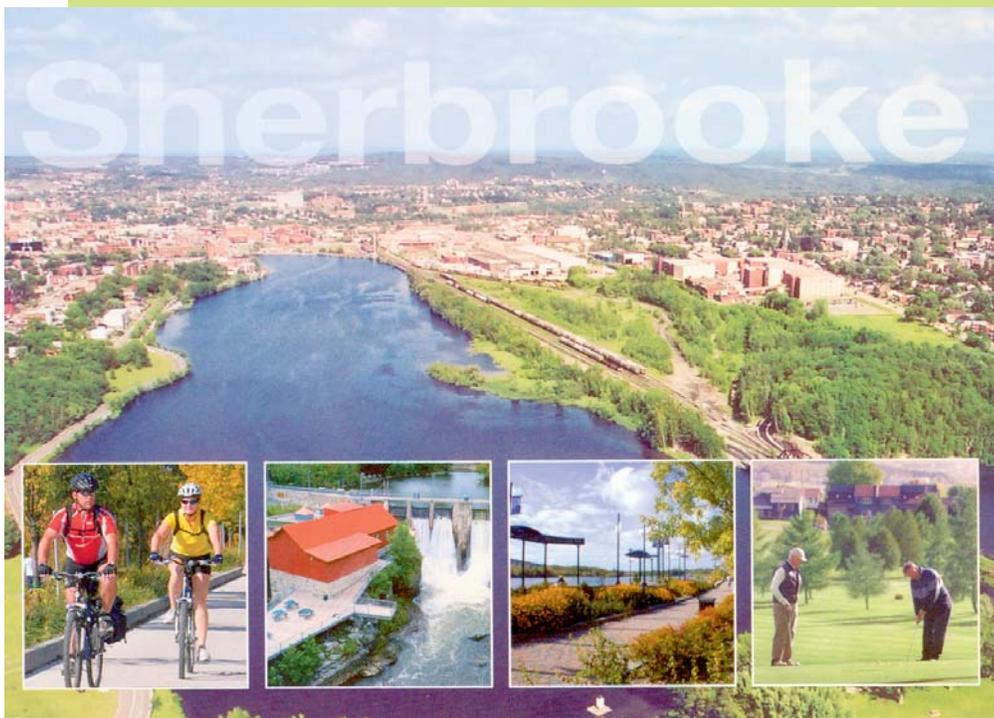
Les membres de l'Association des familles Robitaille inc. sont convoqués à l'assemblée générale de leur Association qui aura lieu le samedi 10 juin 2007 à l'Hôtellerie Jardins de Ville, située au 4235, rue King Ouest, Sherbrooke, QC.

Projet d'ordre du jour

- Ouverture de l'assemblée
- Adoption de l'ordre du jour
- Adoption du procès-verbal de la 17^e assemblée générale annuelle du 3 juin 2006
- Rapport du président
- Rapport du trésorier : présentation des états financiers de l'année 2006
- Nomination du vérificateur pour l'exercice financier 2007
- Section régionale de l'Abitibi: confirmation du mandat du directeur
- Rapport du comité de mise en candidature et élections
- Autres sujets
- Levée de l'assemblée

Veillez noter que tous peuvent assister à l'assemblée générale mais que seuls les membres en règle ont droit de vote.

Par : Louise Robitaille Roy, secrétaire



- ❑ **Lac des Nations**
- ❑ **Promenade du Lac-des-Nations**
- ❑ **Centrale Frontenac**
- ❑ **Halte des Nations**
- ❑ **Club de golf de Sherbrooke**

■ Renouvellement de votre adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion.

Pour connaître votre date d'échéance, regardez la date inscrite à la suite de votre adresse sur la couverture arrière de votre Bulletin.

Éventuellement toutes les adhésions seront renouvelables à un 31 décembre.

Évitez à nos bénévoles de faire des rappels.

■ Salon des familles souches

Encore cette année, l'Association a participé au Salon des familles-souches de Place Laurier de Québec qui s'est tenu les 23, 24 et 25 février 2007. C'est toujours une bonne occasion de rencontrer les Robitaille, membres et futurs membres, et de discuter avec les responsables des autres Associations. Nous avons pu examiner les dictionnaires généalogiques des autres organismes et de visualiser des modèles sur lesquels on pourra se baser pour entreprendre le Dictionnaire des Robitaille. Quelques Robitaille sont prêts déjà à s'impliquer dans la mise en place de ce projet.

Il reste à former un groupe de bénévoles pour supporter l'équipe des responsables. Le travail consistera à vérifier les données informatiques avec les répertoires et les renseignements fournis par les membres car il faut tout vérifier pour détecter et corriger le maximum d'erreurs. Il existe tellement de détails, de dates et d'endroits à vérifier. Il n'est pas nécessaire d'être expert en informatique, même si quelques notions seraient utiles. Ce qu'il faut, c'est de la bonne volonté, du désir d'aider, du goût d'apprendre à démystifier la généalogie. Il est aussi utile d'avoir de bons yeux et des aptitudes à être méticuleux, méthodique et persévérant.

Si vous croyez appartenir à ce type de bénévole, contactez un membre du Conseil d'administration pour offrir vos services.

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec
C.P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6
IMPRIMÉ - PRINTED MATTER SURFACE

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Nicole Robitaille, présidente	(418) 660-3002
Yvan Robitaille, vice-président	(418) 651-2533
Louise Robitaille Roy, secrétaire	(418) 661-5712
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486

Membres du conseil

Diane Robitaille Brisson,	(418) 849-2575
Françoise Robitaille Saint-Cyr	(418) 688-9872
Pierre Robitaille	(418) 527-2352
Rénauld Robitaille	(418) 833-6790
Rollande Robitaille Lafrance	(418) 877-1495
Léonard Robitaille (Abitibi)	(819) 783-2526
Florent Robitaille, ex-président	(418) 657-6569

Commandeurs

Claire Robitaille Gingras	(418) 522-0503
Gaston Robitaille,	(418) 527-9030
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627
René Robitaille (St-Lambert-L),	(418) 889-0074

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,
65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

Les Robitailleries Volume 19 Numéro 1

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher et David

PHOTOS :

Jean-Claude Caron, Louise, Nicole, Florent, Jean,
Hélène, Henriette et Claire.

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 2,25 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2007
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2020-11-01

« Poser l'étiquette ici »